

Bienvenue ! (en wolof)

# teranga

Revue missionnaire du Carmel au Sénégal



[www.carmessennegal.org](http://www.carmessennegal.org)

« Soyez accueillants les uns pour les autres comme le Christ le fut pour vous » Rm 15,7

## Comme un arbre

n'y avait qu'un quasi-désert s'élève aujourd'hui une forêt. Cela au prix de nombreux travaux. Et donc la manière dont les arbres poussent nous suggère facilement des sujets de méditation.

Au commencement est la graine, que l'on enterre et arrose. Alors on ne voit rien, et il faut patiemment continuer à arroser. Puis une petite pousse sort, qui en général grandit très vite au début, dont on peut pratiquement observer les progrès chaque jour. C'est spectaculaire, et en même temps c'est une période délicate : une chèvre de passage, un défaut d'arrosage, un parasite... peuvent très facilement détruire la pousse. Et finalement, au bout de quelques mois ou quelques années, un tronc a poussé avec de bonnes racines. Certes les progrès ne sont alors plus constatables quotidiennement, l'arbre pousse sans que l'on s'en rende compte, mais c'est alors qu'il est bien parti pour devenir un grand arbre qui ne sera plus à la merci du premier danger venu.

Cette petite histoire d'arbre me semble assez bien illustrer l'étape que notre communauté vit ces temps-ci au Sénégal. Après une longue période d'arrosage, la communauté donne de nouvelles pousses dans bien des domaines. Ce numéro vous en donnera un aperçu, notamment sur notre nouvelle implantation à Dakar, ou les perspectives concernant les vocations. Il faudrait ajouter le développement de notre apostolat, de notre présence au séminaire ou encore de l'accueil au couvent. Certaines choses sont assez spectaculaires, et nous en voyons les progrès tous les jours. Et cependant, nous sommes encore une petite pousse, qui vient bien, mais qui a besoin d'être protégée. Comment ? Par vos prières, dont nous vous remercions du fond du cœur.

Les arbres sont nombreux à Keur Mariama, et font partie de notre quotidien ; là où il



Frère Marie-Laurent, OCD

### Fondations

Nouvelle implantation à Dakar

### Vocations

La pastorale vocationnelle des frères carmes au Sénégal

### Ordination

Un sacre à Kaolack

N° 33

Novembre 2018

Janvier 2019

# Nouvelle implantation à Dakar



**Le frère Marie-Laurent nous partage la joie d'une nouvelle pousse carmélitaine dans la banlieue de Dakar, à Keur Masar.**

Fr. Marie Laurent, OCD

## Un long processus

**C**ETTE IMPLANTATION est le fruit d'un long processus, qui a pratiquement démarré avec les premières démarches en vue d'une installation au Sénégal, où nous nous étions adressés pour commencer à l'archevêque de Dakar de l'époque, Mgr Théodore Adrien Cardinal Sarr. Mais les circonstances, et l'appel de Mgr Benjamin

Ndiaye, alors nouvel évêque de Kaolack, conduisirent nos pas vers ce diocèse.

**Dans cette première période, les contacts avec la capitale étaient cependant réguliers,** même s'il fallait 6 ou 7 heures de route et de bouchons pour la rallier : ministères auprès de nos sœurs carmélites, accompagnement de visiteurs à l'aéroport, courses... les occasions n'étaient pas rares.

## Une première maison

Quelques années plus tard, la question fut à nouveau posée, pour la formation universitaire des premiers frères africains. C'est ainsi que trois jeunes frères accompagnés du fr. Alain-Marie furent accueillis à partir de la rentrée 2009 et pendant deux ans chez les frères du Sacré Cœur, sur le territoire de la paroisse Saint Pierre des Baobabs, avant d'emménager dans une maison louée en 2011.

## Premiers couvents de carmes

**Novembre 2018 est une date historique, particulièrement au Sénégal.** Non seulement ce sont les 450 ans de fondation du premier couvent de carmes déchaux à Duruelo en Espagne, mais aussi le début de notre implantation à Dakar. Dans les deux cas, on ne trouve pas de traces physiques : il ne reste rien des débuts des premiers frères en 1568, comme nous n'avons pas encore de terrain ni de maison à Dakar. Mais l'essentiel est à chercher ailleurs, dans ce qui nous enracine dans la quête du Seigneur. C'est ce que nous avons cherché à partager largement à Dakar à la paroisse de Pikine ce 17 novembre, marquant notre arrivée à Dakar, et aussi par des émissions radio et télévisées.

Fr. Marie Joseph, OCD

Une grande rencontre spirituelle, riche en grâces... qui a retracé l'histoire du carmel à travers la conférence, expositions commentées. Ce qui m'a plus marqué c'est surtout la disponibilité de prêtres pour confesser les fidèles et l'adoration eucharistique. Ce sacrement de pénitence qui est le signe de l'amour de Dieu, m'a permis d'adorer mon Seigneur avec un cœur joyeux et plein de reconnaissance. Le Seigneur a été honoré, il était au centre de la fête. L'eucharistie a enfin augmenté la ferveur de notre prière. Moi et mes filles nous avons reçu des grâces particulières durant cette journée.

Véronique Lukelo, OCDs

De cet anniversaire, ce qui m'a le plus marqué, c'est l'exposition sur le parcours de la communauté, l'historique depuis la fondation à aujourd'hui et plus particulièrement les 16 ans de présence des Frères au Sénégal. Je me suis encore remémoré tout le chemin parcouru ensemble depuis la naissance de l'association en 2006. Je rends grâce à Dieu pour tout ce que le Carmel m'a apporté au niveau spirituel. Que de grâces et bénédictions reçues ! Amen !

André Coly, des Amis du Carmel

Durant les trois ans que dura cette présence, les frères nouèrent de nombreuses relations. Un apostolat un peu tout terrain de formation et d'accompagnement auprès surtout des laïcs et religieuses nous montra combien le diocèse offrait de pierres d'attente pour le charisme carmélitain.

### Depuis Kaolack

Quand en 2012, il fut décidé de fermer la maison, notre présence demeura cependant active, avec notamment le développement de nos activités avec l'association des Amis du Carmel, fondée à l'origine pour soutenir nos sœurs carmélites de Sébikotane. Le frère Maximilien-Marie se dépensa avec fruit auprès des étudiants dakarois, fondant notamment sur la paroisse Saint Joseph de Medina une école d'oraison

carmélitaine, qui poursuit encore aujourd'hui ses activités.

### Renouveau

Si les années 2014-2017, alors que la taille de la communauté avait été réduite, virent un recentrage sur Kaolack, à partir de la fin de l'année 2017, un frère fut chargé d'aller régulièrement à Dakar pour y **développer notre apostolat**. En s'appuyant sur les relations nouées au fil des ans, les demandes ne tardèrent pas à affluer, et de plus en plus de personnes rencontrées là-bas vinrent découvrir Ndiaffate pour une retraite de quelques jours. Nous voyions bien la complémentarité entre les deux lieux. Parallèlement, des jeunes venant de la banlieue dakaroise commencèrent à s'intéresser à la vocation carmélitaine, et Mgr Benjamin Ndiaye, devenu en



2015 archevêque de Dakar nous signifiait qu'il accueillerait favorablement une éventuelle demande de nous planter sur son diocèse. Notre chapitre de 2017 décida donc d'une implantation à Dakar.

### Implantation à Keur Masar

Restait à en discerner les modalités, le diocèse de Dakar étant très vaste et recouvrant des réalités très variées. Au bout de presque un an de prospection, nous avons souhaité nous planter dans un premier temps dans une paroisse de la banlieue

## Quelques mots du curé de Keur Masar

**Bonjour abbé Pierre Sandy Diouf, vous êtes le curé de Keur Masar. Pouvez-vous présenter brièvement votre paroisse ?**

Notre paroisse est toute récente et a grandi très vite : les premiers habitants, des chrétiens, sont arrivés en novembre 1989, ils avaient acheté des terrains par la coopérative de l'enseignement privé catholique, dans ce qui était encore une zone agricole qui appartenait à la Caritas. **Très vite l'endroit est devenu une ville.** La paroisse, dont le premier curé était l'abbé Alphonse Seck, a été érigée par le Cardinal Thiandoum en 1999, et saint François d'Assise a été choisi comme patron, comme modèle du dialogue islamo-chrétien. Aujourd'hui, elle compte probablement de 25 à 30 000 chrétiens pratiquants, et de nouvelles familles chrétiennes arrivent chaque semaine.

#### Quels sont les défis d'une telle paroisse ?

C'est l'accueil de tout le monde au point de vue humain, sacramental et social de tant de monde. Pourtant les infrastructures sont insuffisantes : nous avons un seul lieu de culte « en dur », et quelques terrains non construits dans les quartiers.

#### Qu'attendez-vous de l'implantation des carmes sur votre paroisse ?

Cette paroisse étant celle de saint François d'Assise, un des inspirateurs des ordres mendiants dont vous faites partie, vous êtes ici chez vous ! Nous allons nous enrichir mutuellement, les prêtres diocésains de la paroisse, les fidèles et les carmes. C'est une chance pour nous tous.



moyenne de la ville (à 15km environ du centre ville), à forte proportion chrétienne. Les fidèles y sont très nombreux, probablement autour de 25000 (plus que pour l'ensemble du diocèse de Kaolack), beaucoup étant des enseignants ou retraités de l'enseignement.

Cette implantation a pour but principal de préparer une installation définitive, en profitant des nombreuses possibilités que permet une paroisse dynamique en pleine évolution.

Nous commençons modestement : le frère Marie-Laurent est accueilli depuis le 15 no-

vembre au presbytère de la paroisse, et suit des cours de wolof. Quand une maison en location sera trouvée, il sera rejoint par le fr. Marie-Joseph, qui commence dès à présent à intensifier sa présence sur la ville. ■

## Le Sénégal vu par un toubab



Je m'appelle **Alexandre Linarès**, 20 ans, 1<sup>ère</sup> année d'école d'ingénieur généraliste, ICAM à Nantes.

### Pourquoi suis-je venu au Sénégal ?

Dans le cadre de mes études, l'ICAM me demande de partir, changer de pays, découvrir d'autres cultures, pour apprendre à mieux nous connaître. **J'ai donc décidé de venir deux mois au Sénégal**, chez les frères carmes de Keur Mariama, suite à une proposition d'un des frères, en France, ami de la famille. Je passerai aussi deux mois en Angleterre pour travailler.

### Que fais-je chez les carmes ?

Ma vocation n'est pas celle de devenir carme, malgré les apparences. Je suis ici afin de les aider dans tout ce qui touche, de près ou de loin, à la mécanique et à l'électrotechnique. J'ai ainsi réparé toilettes, moustiquaires, radios, tailles-haies, et bien d'autres petites choses. J'ai aussi pu ranger leur atelier – **eh oui, les carmes sont comme tout le monde !** – leur atelier était en pagaille. Je profite aussi de ce temps pour m'interroger sur mon avenir car arrivant à la fin de mes études, de nombreuses questions se posent.

### Qu'est-ce qui m'a plu au Sénégal ?

Premièrement, l'accueil des sénégalais : ils sont incroyablement ouverts, **tous m'ont dit que j'étais le bienvenu et que leur maison était mienne**. Ils n'hésitaient pas à m'accompagner afin d'aller dans le bon magasin, passer du temps avec moi, alors qu'ils avaient probablement d'autres choses à faire. Enfin, leur pauvreté est extrême. Toutefois, ils ne te montrent absolument pas qu'ils en souffrent, on ne se sent pas mal à l'aise avec eux.

### Qu'est-ce qui m'a moins plu ?

Dakar, contrairement au Sanctuaire Keur Mariama qui est en pleine brousse, est une grande ville bruyante, sale, la circulation est impossible, l'air est nauséabond. On ne se sent pas accueilli comme dans les villages. On sent moins de fraternité et d'entraide et ça n'est pas spécialement beau. Un second point, c'est que les sénégalais adorent les longs discours mais cela rend les célébrations extrêmement longues (**homélie d'une heure, remerciements à n'en plus finir**)...

### La chose qui m'a le plus marqué ?

Sans aucun doute, la première pluie ! Il faut absolument voir ça. Un immense barrage de poussière couleur ocre à perte de vue, qui s'approche très vite, bientôt il est sur vous, alors déluge de poussière dans un grand vent puis le noir complet, enfin la pluie ou plutôt l'orage. Le dire est minime, il faut le vivre. Il est conseillé de ne pas étendre son linge à ce moment (j'en ai fait l'expérience). Une pensée pour tous ceux qui ont vécu ce moment dans une case avec un toit de paille...Une autre chose qui est très marquante, c'est la vitesse avec laquelle les plantes poussent après la pluie. En moins de deux semaines, il y a un « green » parfait pour une partie de golf. La faune aussi est très réactive ! Pour la première pluie, on pouvait croiser de jolis crapauds. Surtout ne me demandez pas comment ils ont survécu à 9 mois de sécheresse.

### Est-ce que je reviendrai et pourquoi ?

Oui, pourquoi ne pas revenir un jour ? J'ai passé un bon moment ici et j'aimerais revoir les gens des villages, voir comment ils ont évolué. Pouvoir rouler tranquillement sur les routes sans se préoccuper du compteur de vitesse, mais plutôt du camion qui te fonce droit dessus. Défier Dame nature en empruntant les sentiers et aller chanter le chapelet le mercredi soir à Keur Sélé. Revoir toutes les belles tenues le jour de la Korité (fête musulmane) et profiter d'un pays qui a compris le sens du mot laïcité. Revoir la première pluie, revoir le ciel nocturne et ses milliers d'étoiles. Profiter des danses au son du tambour et assister à une messe vraiment dynamique. Profiter du calme, de la tranquillité et du confort du couvent, prier et mieux comprendre les Écritures en vivant dans un contexte qui s'y rapproche.

# La pastorale vocationnelle des frères carmes au Sénégal



**Depuis le dernier chapitre provincial, les frères de Keur Mariama sont entrés dans une phase plus active de la pastorale vocationnelle.**

Frère Jean-Baptiste, OCD

**L**ES FRÈRES CARMES sont venus en mission au Sénégal pour vivre au sein de cette Église particulière le charisme reçu de sainte Thérèse d'Avila et de saint Jean de la Croix. Depuis 2002, le Seigneur a permis que cette vie carmélitaine réfractée dans le prisme de l'aventure missionnaire se déploie en multiples couleurs. Notre vie contemplative dans le silence de l'oraison soutient nos activités apostoliques dans la paroisse ou le diocèse ; notre petite vie fraternelle en communauté est vécue dans une présence solidaire aux villages musulmans qui nous entourent ; l'enseignement au Grand Séminaire de propédeutique assuré par les uns côtoie les récollections et l'école d'oraison assurés par les autres sur Dakar ; l'animation de notre hôtellerie bien fréquentée s'articule avec



notre nouvelle implantation dans un quartier de la banlieue de Dakar.

Ce bouquet d'activités, nous le recevons de Dieu chaque jour comme un cadeau. Il forme une seule vie riche, dense, passionnante. Or **la vie naturellement se multiplie, se communique à d'autres vivants**. Comment la vie carmélitaine en cette terre sénégalaise échapperait-elle à cette loi ?

Depuis le début de notre implantation en 2002, l'intention des vocations nous a habités. Depuis notre dernier chapitre en mai 2017, elle s'est traduite par une pastorale plus active. Nous nous sommes ainsi dotés d'une panoplie de petits moyens concrets, tels que des livres présentant la vie des frères, des tracts de plusieurs dimensions, des spots



vidéo sur les différents éléments de notre charisme, des bâches d'illustrations...

Ce travail au niveau des supports de présentation de notre vie a été réalisé surtout par fr. Marie-Joseph, qui n'est jamais à court d'idées. La rencontre avec les jeunes chrétiens reste une démarche incontournable. C'est ainsi que frère Jean-Baptiste et sœur Jeannette (cmt) sont allés visiter les jeunes de deux paroisses de la banlieue de Dakar. Ils ont été épaulés

dans cette tâche par la belle vitalité des groupes vocationnels paroissiaux. Ces groupes sont animés non seulement par le vicaire et une religieuse apostolique, mais aussi par des pères et mères de famille qui regroupent les

jeunes attirés par une vocation une fois par mois, pour prier, leur donner des enseignements et accompagner leur cheminement. Ici, les vocations sacerdotales ou consacrées sont l'affaire de tous. Ces conditions favorables nous ont permis d'organiser un camp vocationnel en fin d'été, au couvent de Keur Mariama.

Si les moyens concrets et les activités sont nécessaires, la première urgence et la plus importante reste la prière ardente. Les vocations sont un don de Dieu.

À leur sujet également saint Paul nous apprend que ce n'est pas l'affaire de celui qui veut ni de celui qui court mais de Dieu qui fait miséricorde. Puisque tous ceux qui viennent à Jésus pour le suivre n'entrent dans ce

mouvement que parce que le Père les y attire, puisqu'il ne s'agit pour nous ni de susciter une vocation, encore moins de la provoquer, mais seulement de l'éveiller et de l'accompagner, la prière apparaît comme la tâche essentielle de notre pastorale vocationnelle. En effet, dans la prière l'Esprit Saint affine notre sensibilité spirituelle pour savoir reconnaître l'œuvre de Dieu dans les coeurs et la servir humblement. **L'Esprit Saint dans la prière creuse en nous la disponibilité de vie** pour accueillir ces jeunes que le Père nous envoie pour leur accorder au milieu de nous la place qui leur convient. C'est encore l'Esprit Saint dans la prière qui éclaire notre compréhension du charisme pour lui trouver l'expression juste dans la culture des hommes de cette région. Comme nous l'enseigne le Bienheureux Marie-Eugène, nous ne sommes que les instruments de l'Esprit Saint dans sa grande œuvre d'édification de l'Église en notre temps et en ce lieu de mission. C'est pourquoi nous partageons avec vous le soin de célébrer et faire célébrer des messes à l'intention des vocations, et de placer cette intention au cœur de notre prière quotidienne. ■

## Sollicitude pour la jeunesse

Le récent Synode a montré combien le souci des vocations est au cœur des préoccupations de l'Église. Le Pape François a voulu faire participer le plus grand nombre aux travaux préparatoires, et notre diocèse ne fut pas en reste. Au Sénégal, **70% de la population a moins de 30 ans**. C'est vous dire si la question des jeunes nous concerne, non seulement sur le plan de la foi, mais également de leur situation socio-économique difficile, qui les empêche de bâtir sereinement leur avenir. Le diocèse de Kaolack a donc pris au sérieux l'invitation du Pape, en la plaçant au cœur de son plan d'action pour 2017-2018. Ainsi, la commission diocésaine des vocations a été redynamisée sous la direction enthousiaste de l'abbé Grégoire Diouf, et des comités paroissiaux pour les vocations ont été mis en place.



## Camp vocationnel

Dans l'Église du Sénégal, le camp vocationnel fait partie des incontournables d'une promotion active des vocations. Nous avions déjà réalisé un essai avec quatre jeunes en septembre 2017, et l'idée d'en lancer un « vrai » cette année a été envisagée sérieusement par la communauté. Il est vite apparu qu'impliquer les sœurs Carmélites Missionnaires Thérésiennes dans le projet présentait un réel intérêt commun, pour nous comme pour elles, par la proximité de notre manière de vivre et l'enrichissement mutuel de nos charismes spécifiques dans la grande famille du Carmel. Le camp s'est déroulé du 12 au 16 septembre 2018 chez nous à Keur Mariama. Il a rassemblé 23 participants (11 garçons et 12 filles) venant d'ici, de Dakar et de Tambakounda. Trois sœurs CMT complétaient l'équipe d'animation.

Les matinées étaient consacrées à la formation et à la réflexion commune. Trois sujets ont été retenus : les origines du charisme du Carmel, la réforme de sainte Thérèse et la question du discernement concret de sa vocation. Dans chaque cas, un enseignement de base était donné, assorti de quelques questions pour approfondir. Les jeunes partaient alors en équipe pour discuter et réfléchir ensemble. Chaque équipe partageait ensuite ses lumières au grand groupe, et un débat s'ensuivait. Enfin, la projection d'une courte vidéo ou d'un extrait de film concluait la séance pour illustrer le propos et le réexposer dans ce langage si familier des jeunes. Les après-midi furent occupés par des activités variées, comme la visite du site de Keur Mariama ou un temps de questions plus concrètes sur la vie des frères et sur la vie des sœurs. Les participants apportèrent leur contribution dans la liturgie et tous les petits services de la vie du camp. Une des soirées fut dédiée à la palabre sous les étoiles : à travers histoires pieuses, contes, proverbes et chansons, nous voyions la récréation théresienne réinventée par la culture africaine. Lors de la veillée de prière qui occupa la dernière soirée, chacun a pu remettre auprès du Seigneur son cheminement, éclairé par le témoignage de sainte Elisabeth de la Trinité.





Ordination

# Un sacre à Kaolack



**Le diocèse de Kaolack a enfin retrouvé un pasteur. Frère Marie-Pierre nous raconte l'ordination épiscopale de Martin Boucar Tine.**

Fr. Marie-Pierre, OCD

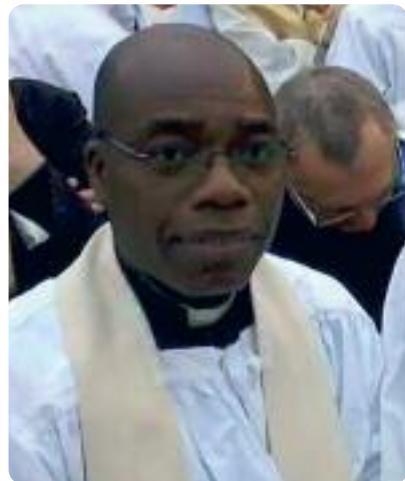
**C**'ÉTAIT AUSSI un 24 novembre... Après Théodore Adrien Sarr (1974), Benjamin Ndiaye (2001), voici Martin Boucar Tine consacré 4<sup>ème</sup> évêque de Kaolack ! L'événement tant attendu rassembla 5000 témoins dans la cour du collège Pie XII. Organisation exceptionnelle, liturgie magnifique, les 5 h de célébration (discours d'usage compris) sont passées aisément, sous les bâches de circonstances, le soleil ayant même eu la bonne idée de se cacher.

Mgr Michaël Banach, nonce apostolique américain, assisté de Mgr Benjamin et du Card. Théodore Adrien, émérite de Dakar, et d'autres évêques de la sous-région, préside avec force et simplicité : « *Le pape a deux choses à vous dire : "Jésus vous aime" et "Je vous aime".* » Et d'ajouter :

« *La preuve : Il vous donne un berger, accueillez-le, aidez-le, priez pour lui ! Et vous, Monseigneur Martin, prenez dans vos mains les pieds de vos fidèles pour les laver... Jésus est votre meilleur ami, si vous vous occupez des pauvres...* »

Il commentera abondamment la devise de notre pasteur : « *Il les aimait jusqu'à la fin* » (*Jn 13,1*). Au terme de la messe, ce dernier prendra le temps de l'expliciter avec ses armoiries. Moment d'émotion sensible à la remise des insignes et l'accueil par ses confrères. Les fidèles laissent alors éclater leur joie : « *Yalla la tanna jogal !* » (*Dieu te choisit, lève-toi !*)

Avec les instrumentistes, notre frère Jean-Baptiste accompagne de ses conseils et de son violon alto les 120 choristes, sélectionnés pour l'occasion.



**150 mamans apprétèrent 10 bœufs**, ainsi que force poulets et porcs, et pas moins de 65 marmites de riz pour rassasier la foule. Nous étions parmi les 700 invités au collège de l'Immaculée, avec les officiels, la famille, le clergé, les consacrés(e)s.

« *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* » ■

Pour soutenir la mission des frères Carmes au Sénégal

Teranga - Parution décembre 2018

Journal distribué gratuitement, tiré à 4000 exemplaires.

Crédit photographique : Frères Carmes du Sénégal

Éditeur : Procure des Missions des Carmes Déchaux - 10 bis rue Moquin-Tandon - 34090 Montpellier

**Vous pouvez adresser vos dons à la Procure des Missions**

■ **Par virement bancaire**

N° de compte bancaire international :

IBAN : FR76 3078 8001 0020 0902 8000 172

BIC : NSMBFRPPXXX

PROCURE DES MISSIONS

■ **Par chèque à l'ordre de la Procure des Missions et à adresser à :**

• France : Procure des Missions

10 bis, rue Moquin-Tandon

34090 Montpellier

e-mail : zelateur.mission@carmel.asso.fr

**Important :**

Si vous désirez recevoir un reçu fiscal permettant une déduction d'impôts, veuillez rédiger votre chèque à l'ordre de la Fondation des Monastères et l'envoyer à la Procure des Missions.

• Suisse : CCP 17-315529-6

• Canada : Chèque à l'ordre de la

Mission des Carmes et à envoyer à :

Couvent des Carmes, 600 rue Notre-Dame Est, Trois-Rivières (Québec) G8T 4G8 Canada.